



RESPECTONS NOTRE ÉCOLE!

Par Sandrine Nyebe Atangana



Dans l'atelier de formation professionnelle, l'ambiance est d'ordinaire studieuse.

Madame Touré, l'enseignante, explique avec passion les modules techniques du jour. Pour elle, chaque élève a le potentiel de devenir un expert. Le respect mutuel est le socle de son enseignement, créant un environnement où chacun se sent en sécurité pour apprendre et grandir.





Soudain, le silence est rompu par une voix venant du fond de la salle. Moussa interrompt le cours d'un ton provocateur. « Madame... vous êtes vraiment belle », lance-t-il devant ses camarades médusés. « Je voudrais vous embrasser ! » Un murmure de gêne parcourt les rangs alors que tous les regards se tournent vers lui.





Madame Touré s'arrête net. Face à cette agression, elle applique la première étape de la réponse éducative : Garder son calme. Elle prend une profonde inspiration, pose son feutre et regarde Moussa avec une expression empreinte de gravité et de professionnalisme, refusant de céder à la colère ou à l'émotion.





Pour la deuxième étape, Madame Touré décide de Mobiliser le groupe. Elle ne veut pas que cet incident reste un duel privé. Elle interpelle Awa, la déléguée : « Awa, peux-tu nous rappeler ce que dit le règlement de notre école sur le respect entre nous tous ? » Elle implique ainsi la collectivité pour réaffirmer les normes sociales de l'école.





C'est le moment du Message bienveillant. Madame Touré explique : « Moussa, ce que tu viens de dire est déplacé. Dans cet atelier, nous sommes ici pour construire ton avenir. Le respect de la distance professionnelle est ce qui permet à chacun, garçons comme filles, de se sentir protégé et de réussir. C'est pour ton bien et celui de la classe. »





Malgré ces explications, Moussa persiste. Il rit nerveusement et tente de transformer son manque de respect en plaisanterie : « Oh, Madame, je rigole, vous savez bien que c'est un compliment ! » Son refus de reconnaître la limite fixée et la répétition de son comportement obligent l'enseignante à passer à l'étape supérieure.





Madame Touré active alors la quatrième étape : Référer si persistance. « Moussa, puisque tu ne saisis pas la gravité de tes propos, je dois en informer la direction. Le harcèlement verbal est une violation de notre code de conduite. » Elle agit avec fermeté pour Protéger sans humilier : elle s'attaque au comportement, pas à la personne de l'élève.





Madame Touré se rend au bureau de Madame Diallo, la Point Focal Genre. Elle lui explique l'incident avec précision. Madame Diallo prend des notes pour le suivi. Signaler n'est pas punir pour le plaisir, c'est utiliser les mécanismes de l'école pour garantir que l'espace d'apprentissage reste sain pour tout le monde.





Ce que cette situation nous enseigne : Le respect n'est pas une option, c'est le moteur de la réussite. Face aux VBG, réagir avec méthode protège l'école. Note pédagogique : Ce livret est un outil de formation. Il peut être utilisé pour :